



Brésil-Belgique : même combat pour le droit au logement

Le logement est besoin fondamental, que l'on soit en Belgique ou au Brésil. C'est autour de cette question, et plus largement de l'habitat et de l'accès à la terre, que se sont développées, depuis 1996, des relations d'échanges entre Brésiliens et Belges. Un "feuilleton" qui n'en est pas à son dernier épisode...

En 1996, au retour de la Conférence Habitat d'Istanbul, deux partenaires brésiliens d'ENTRAIDE ET FRATERNITE (Dito et Aymar) rencontraient des associations belges militant pour le droit au logement, notamment à Liège et Charleroi. En mars 98, dans le cadre de l'Exposition de photos « Terra » (Sebastao Salgado), organisée par ENTRAIDE ET FRATERNITE à Liège, un Brésilien (Dieter Metzner) membre de la Commission pastorale de la Terre (CPT) rencontre des jeunes qui squattent un logement à Liège et participe à un débat avec Solidarités Nouvelles sur le droit à la terre au Brésil et le droit au logement en Belgique. En mars 1999, plusieurs personnes travaillant au sein de l'asbl Solidarités Nouvelles participent aux 3 jours de rencontres des Amis du Mouvement des Sans Terre (MST) à Bruxelles (100 personnes venant d'un peu partout en Europe). Elles animent notamment, avec deux brésiliens du MST, un atelier transversal à propos de la lutte pour le droit à un habitat décent, en Belgique et au Brésil.

L'idée d'un voyage au Brésil pour des "militants" de Solidarités Nouvelles germe au sein de VIVRE ENSEMBLE. L'idée fondamentale qui animait VIVRE ENSEMBLE dans ce projet particulier était de permettre à des acteurs de terrain en Belgique (des militants de base, des citoyens actifs, ...) d'aller à la rencontre d'acteurs de terrain au Brésil.

Après une longue préparation, le voyage a lieu en novembre 2000. Au programme: immersions dans la favela d'Héliopolis, dans un campement du Mouvement des Sans Terre à Nova Canudos, dans le mutirao de Jardin Celeste, visites diverses dans les lieux d'échanges et de réflexion, rencontre avec le CEDAC à Rio de Janeiro, le tout ponctué par un séminaire de travail à Angra dos Reis.

Les 5 voyageurs ont effectué un séjour diversifié et très riche d'enseignements, essentiellement dans le domaine du logement. Dans les pistes de suivi élaborées lors du séminaire, l'une d'elles a retenu notre attention : la visite d'une délégation brésilienne en Belgique.

Voyage retour

Ce voyage retour s'est concrétisé en mars-avril 2004. Six Brésiliens engagés dans la pastorale du logement à Sao Paulo viennent en Belgique durant une quinzaine de jours pour y rencontrer des acteurs de terrains actifs dans le domaine du logement. L'objectif du séjour de nos amis brésiliens était triple :

- Leur donner l'occasion de découvrir la réalité du logement en Wallonie et à Bruxelles, ainsi que les luttes et revendications politiques portées par les associations actives dans ce domaine.
- Revisiter nos propres réalités, en les regardant d'un œil nouveau, pour prendre du recul et ainsi dynamiser notre action ici, en Belgique, en nous inspirant de ce qui se réalise au Brésil.

Le 22 mars, Maria, Cosmi, Cido, Genesis, Fatima, Solange et Matteo, son petit garçon, arrivent à Charleroi. Ils sont tous engagés dans la pastorale du logement à Sao Paulo.

Découverte de la réalité sociale en Wallonie

Au début de la rencontre, Jean Legiest, économiste passionné de la région de Charleroi, a animé une intéressante visite du « Pays Noir » en autocar. Pas une banale visite touristique mais une passionnante découverte socio-économique de cette région du Hainaut en reconversion, particulièrement frappée par la crise économique. Disparus, les mines, terrils, wagonnets et les verreries d'antan. Il ne reste plus que quelques vestiges de la sidérurgie et ses hauts fourneaux. A leur place, des pôles d'excellence regroupant autour des universités, des entreprises de haute technologie, dans des zoning verdoyants et déserts, car ils n'emploient que très peu de main-d'œuvre. Le tout financé par les fonds sociaux européens. Que de questions cela suscite en termes d'accès à l'emploi pour les gens peu qualifiés, en termes de luttes syndicales dans des entreprises multinationales dont on connaît mal les lieux de décisions !

Ensuite, la visite aux responsables de la société de logements sociaux « Habitat du pays vert » à Ath, a beaucoup intéressé nos amis, car au Brésil, le concept de logement social tel qu'il existe ici est inconnu. C'est pour eux la découverte d'un champ de revendications politiques à mener au Brésil.

La découverte de l'Hôtel Tagawa, squat bruxellois, à deux pas de la riche avenue Louise et la visite bouleversante avec le DAL (Droit au Logement) à Lille, d'un immeuble squatté par des femmes africaines et leurs enfants ont sans nul doute marqué les esprits. En passe d'être expulsées, ces femmes entamaient le lendemain une grève de la faim. Ces deux rencontres nous ont fait sentir combien nos luttes sont proches les unes des autres, en France, en Belgique, au Brésil ou ailleurs dans le monde. Notre seul pouvoir est celui de la construction opiniâtre et déterminée de la solidarité. Visite à la fois poignante (car l'issue en est incertaine) et joyeuse, ponctuée de chants, de danses d'Afrique et du Brésil, nous rappelant qu'au-delà de nos différences, les combats se ressemblent, mêlant désespoir, conviction, utopie et rage.

Réinventer les solidarités

Rencontrer des gars et des filles qui vivent ou ont vécu dans la rue, des SDF, cela ne peut pas laisser indifférent. « Le Rebond », anciennement « Comme chez nous », proche de l'asbl « Solidarités Nouvelles » à Charleroi, avait tenu à organiser un temps de réflexion avec les Brésiliens. Ce moment intense a contribué à faire changer le regard que nos amis portaient sur notre pays. Ils ont découvert la grande détresse vécue par ces personnes, souvent dans la glaciale indifférence de notre société en apparence protégée. Le drame de la solitude qu'engendre notre système socio-économique qui laisse peu d'espace aux solidarités chaudes et naturelles, à une vision collective, humaine tout simplement.

D'autres visites ont été marquantes : la Solidarifête à Roux avec la maison de quartier La Rochelle, la rencontre avec les résidents du camping et l'administration communale à Mettet, la visite de l'asbl « Terre » à Herstal et toute la problématique du recyclage des déchets...

Ensemble autour de la table

Pour terminer le « voyage-retour », une « Rencontre Amicale Belgo-Brésilienne », nom moins rébarbatif pour nommer un temps de séminaire, s'est déroulée sur le site de Monceaux-Fontaines et au château de Monceau. L'objectif était d'élaborer des pistes d'actions concrètes, échanges de pratiques, revendications politiques à porter simultanément au Brésil et par toutes les associations impliquées dans le « voyage-retour », ici.

Durant deux jours, une cinquantaine de personnes très diverses, usagers et bénéficiaires d'associations, des SDF, des travailleurs sociaux, quelques responsables d'ONG et bien sûr, nos amis brésiliens, ont entrecroisé leurs expériences et leurs analyses et sont allés à la découverte d'entreprises d'économie sociale. « Avanti », qui fait le pari de la réinsertion avec un public très fragile composé d'ex-détenus, de personnes en rupture sociale, grâce à la créativité, « Quelque Chose à Faire », « Relogeas » et « Le Gerموir ». Toutes ces entreprises d'économie sociale mènent leur projet avec compétence et détermination. Elles ont évoqué avec confiance, humour et conviction leur travail quotidien malgré les difficultés à dépasser : fragilité financière, complexité des situations individuelles des stagiaires, impression de ramer à contre-courant. Elles croient en la pertinence des projets, en la force et les ressources de leurs publics respectifs, en la puissance du ressort des convictions partagées et du travail en réseau.

Entre les participants, les barrières se sont peu à peu estompées. Au diable ceux qui savent et ceux qui ne savent pas, ceux qui ont et ceux qui n'ont pas. Ceux qui vivent dans la précarité et ceux qui ne la vivent pas. Ceux qui parlent français et ceux qui parlent portugais. Tous sont réunis dans une même recherche, une même conviction de construire ensemble un autre monde et de déjà commencer à l'expérimenter.

Le deuxième jour, nous avons apprécié la pièce de théâtre-action : « Palier de crabes », réalisée par la Maison des familles de Marchienne-Docherie en collaboration avec le théâtre du Campus. Elle nous a fait vivre avec un humour parfois grinçant la réalité de la vie quotidienne dans un immeuble à appartements multiples, les difficultés de voisinage, les plaisirs et la débrouille au jour le jour pour s'en sortir. Cette représentation de théâtre a été un moment intense de débat et de réflexion.

Un travail de revendications

Le travail en ateliers a permis l'élaboration de revendications politiques autour de l'idée : « Tous ensemble, tous ensemble, SOLIDARITE ». Une délégation composée de Maria et Genesia du Brésil, d'Anne-Catherine de Relogeas, de Denis de Solidarités Nouvelles et de Xavier de VIVRE ENSEMBLE est allée les porter au président du parti socialiste, Elio Di Rupo. Celui-ci les a reçus à l'Hôtel de Ville de Mons. Il s'est montré très attentif et s'est engagé à relayer ces revendications au sein de l'internationale socialiste dont il est le vice-président.

Le séjour des Brésiliens a aussi été riche de multiples autres rencontres, avec la Communauté de base en monde ouvrier de Jumet Heigne, avec la communauté brésilienne de Bruxelles à St-Gilles, avec des étudiants de l'école sociale Issha à Mons, des jeunes du catéchisme de Châtelineau, de Farciennes et de Gilly, des paroissiens du doyenné de Marcinelle, des associations de la région de Liège, un groupe de capoeira de Charleroi... Bref des dizaines de personnes pour qui cette rencontre a été et restera un temps fort. Sans oublier tous ceux qui ont hébergé, nourri, traduit, véhiculé pour que le séjour soit véritablement une réussite.

Aujourd'hui, Maria, Genesis, Solange, Fatima, Cosmi, Cido et Matteo sont rentrés à Sao Paulo; pour eux la lutte se poursuit, ils sont en pleine occupation d'immeuble, ils voudraient que le gouvernement crée un fonds pour le logement social. Ici aussi, les luttes continuent, en cette période pré-électorale, les oreilles se font attentives et les promesses fleurissent, mais... qu'en sera-t-il demain ?

Ce qui est certain, c'est qu'une expérience comme celle-ci contribue à nourrir des solidarités et donne un véritable souffle à nos actions.

Marie-Christine Lothier
Vivre Ensemble Hainaut